

Corte

CORTI

corse matin



Ouvrages en pierre sèche : se former pour transmettre



Un groupe de stagiaires - principalement issus du monde agricole - s'est formé sur trois jours.

PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

La moitié d'entre eux sont bergers. Tous avaient envie de participer à cette formation pour le plaisir d'apprendre, mais aussi pour sauvegarder un savoir-faire ancestral : la construction de mur en pierre sèche. En début de semaine - et durant trois jours - un groupe de stagiaires a retrouvé Charles Hiver - et son épouse Antoinette - pour s'initier aux bases de la technique. Mise en place par le Greta de Haute-Corse, cette formation était financée par Vivea, le fonds de formation des exploitants agricoles. Et c'est Émilie Albertini, éleveuse caprine à Corte, qui a accueilli le stage sur son terrain. Formation à laquelle, évidemment, elle participait aussi. « On travaille ensemble avec Antoinette et Charles, explique-t-elle. Alors, lorsque s'est présentée

cette formation, j'ai saisi la balle au bond ! Mon exploitation est ancienne, il y a beaucoup de murs en pierre sèche. Le but est de les refaire au fur et à mesure. On perpétue un élevage traditionnel, autant aller jusqu'au bout ! Ce stage est aussi l'occasion de me former. » La jeune femme songe même à en organiser un autre sur son terrain, prochainement : « Corte est central, ça permet à des gens de toute l'île d'y participer. »

Aux côtés de Charles Hiver, ils ont appris à casser et tailler les pierres, puis à les assembler de manière à ce que la structure totale du mur tienne à travers le temps. Les grosses pierres sont transportées dans la pelle de la petite chargeuse. En trois jours, ils ont réussi à remonter cinq mètres de mur en pierre sèche. « Sur mon

exploitation, tout est en terrasses, cela va me servir, remarque Jordan Leduc, éleveur de brebis à Balini. Quitte à refaire, je préfère que ce soit par moi ! Et puis c'est un savoir-faire qui doit rester. »

Lisa Carlotti est éleveuse de chèvres à Calcatoghju, en Cinarca. Comme Émilie et Jordan, elle a de nombreux murs en pierres sur son terrain. Lisa est venue avec sa maman, Michèle, qui est infirmière : « En plus de l'utilité de la formation, cela nous a permis de partager un bon moment ensemble », apprécie la bergère. « J'adore apprendre nos savoir-faire, ajoute Michèle Carlotti. J'ai déjà appris à fabriquer des papiers en châtaignier à Erbaghjolu. La construction en pierre, c'est très intéressant. Et puis il y a une bonne ambiance ! »

« Ces murs vont nous survivre, c'est beau »

Comme Michèle, deux autres stagiaires sont venus uniquement par amour des pierres et de la transmission des savoir-faire. Léo a 21 ans, c'est lui le plus jeune. Il est venu de Poghju di Venacu : « Mon père a beaucoup de murs sur son terrain, décrit-il. Avec cette formation, je pourrai l'aider à les remonter et même lui montrer comment faire. » Patricia Sanci est femme de pêcheur. Le matin, elle vend le poisson de son mari à Aleria. Bien que son activité

professionnelle ne soit pas directement liée à la construction en pierre sèche, y participer était pour elle une évidence : « Je suis passionnée de cailloux ! J'aime apprendre de vieilles techniques et j'apprécie le côté 'patrimoine' de ce type de formation. Au début, je pensais que j'allais tomber dans un groupe de grands costauds, j'ai été étonnamment surprise de voir qu'il y avait plus de femmes que d'hommes dans cette formation, apprécie-t-elle. C'est beau de savoir que cela va nous survivre. »

« La plupart de ces formations sont prises en charge par Vivea, explique Catherine Folini, conseillère en formation continue au Greta 2B. Certaines formations peuvent être prises en charge par Ociapiat, opérateur de compétences pour la coopérative agricole, l'agriculture, la pêche, l'industrie agroalimentaire et les territoires. Nous avons des actions prévues avant le confinement qui ont été annulées. Mais nous avons eu beaucoup de prises de contacts, avec la MSA notamment, durant le confinement. Et depuis, comme les demandes ont explosé, nous avons multiplié les formations. »

Depuis septembre, celles-ci sont ouvertes aux agriculteurs, mais aussi à tous les publics.

B. IGNACIO-LUCCIONI

Inscriptions et renseignements auprès de Catherine Folini au 07 76 79 97 81 ou sur : catherine.folini-andre@ac-corse.fr



Ils ont appris à tailler et positionner les pierres.